



HAL
open science

Un habitat lorrain du Néolithique moyen à Saint-Julien-lès-Metz (Moselle)

Véronique Brunet

► **To cite this version:**

Véronique Brunet. Un habitat lorrain du Néolithique moyen à Saint-Julien-lès-Metz (Moselle). *IIe Rencontres Nord-Sud de Préhistoire récente Habitations et habitat du Néolithique à l'âge du Bronze en France et ses marges*, Nov 2015, Dijon, France. , *Habitations et habitat du Néolithique à l'âge du Bronze en France et ses marges Actes des Secondes Rencontres Nord-Sud de Préhistoire récente*, 2015. hal-02897087

HAL Id: hal-02897087

<https://hal.science/hal-02897087>

Submitted on 24 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



Un habitat lorrain du Néolithique moyen à Saint-Julien-lès-Metz (Moselle)



Localisation

La commune de Saint-Julien-lès-Metz se trouve à 3 km au nord-est de la ville de Metz, sur la rive droite de la Moselle. Le site est installé sur le rebord du plateau messin, sur un léger replat à 256 m NGF ; il est limité au nord-ouest et au sud-est par une forte déclivité de 10 à 15 % qui prend naissance à une cinquantaine de mètres du site. La zone fouillée présente un pendage de 2 à 5 %. Le plateau est formé de terrains marno-calcaires recouverts de formations superficielles limoneuses.

Nature des occupations

La surface découpée (6 300 m²) laisse apparaître deux plans partiels de constructions sur poteaux, une très grande fosse polylobée de 204 m² et une probable sépulture. Les deux maisons sont distantes d'environ 80 m (fig. 1). Deux périodes d'occupation ont été identifiées à partir du mobilier contenu dans le remplissage de la fosse polylobée, et réparti sans mélange : d'un côté le Grossgartach, de l'autre le post-Roëssen.

Au Grossgartach, l'espace habité s'organise autour de maisonnées et d'une fosse contenant des témoins domestiques : mobilier détritique (céramique, lithique et macrolithique ; fig. 4) et funéraire (tonnelet en céramique, gobelet archéologiquement complet, coin perforé en roche métamorphique ; fig. 3). On note l'absence de bouteille ou d'écuelle quadrilobée qui sont courantes dans les rejets des fosses d'habitat d'Alsace (Rosheim ou Lingolsheim). Concernant le post-Roëssen, la vocation domestique est attestée uniquement par le mobilier issu de la fosse polylobée.

Les structures d'habitat

Deux édifices partagent les mêmes caractéristiques architecturales et laissent supposer qu'ils sont issus d'une même tradition. La conservation des poteaux est médiocre. L'érosion a fait disparaître la plupart des trous de poteau. Les plans sont partiels et l'étude architecturale est, de ce fait, limitée. Le plan du bât. 1 est le plus complet. Il est composé de 14 poteaux (fig. 1).

Il est conservé sur une longueur de 16 m et de 6,7 m de large. En l'état actuel, il couvre une surface de 107 m².

Leur forme se rapproche des plans pseudo-rectangulaires. La partie interne est divisée par des systèmes de tierces implantées de manière plus ou moins régulières. L'intervalle entre les tierces avant semble plus court que le suivant vers l'arrière, ce qui pourrait constituer une maison tripartite. On peut en déduire une structuration spatiale des travées à distribution amorphe en longues travées. Les poteaux les plus profonds semblent situés au niveau de la « séparation arrière ». La paroi arrière est constituée de poteaux séparés, non liés entre eux. Les maisons sont globalement orientées ouest-nord-ouest avec un axe de 302° pour le bâtiment 1 et de 311° pour le deuxième (COUDART, 1998, p. 27-33). Bien que les arguments soient faibles, ces deux bâtiments sont associés au Grossgartach. Ils sont aussi éloignés des autres plans connus pour le Grossgartach que des plans plus récents post-Roëssen (fig. 2).

Contenu scientifique

Inrap
Véronique Brunet
Ginette Auxiette
Lamys Hachem
Cécile Monchablon
Yvan Pailler
Rachel Prouteau
Julian Wietthold
CNRS
Jérôme Dubouloz
MNHN
Aurélien Salavert
Doctorante Paris 1
Laura Berrio

© Inrap novembre 2015

Inrap-Centre-ile-de-France
31 rue Delizy
93698 Pantin Cedex
Tél. : 01 41 83 75 30
centre-ile-de-france@inrap.fr

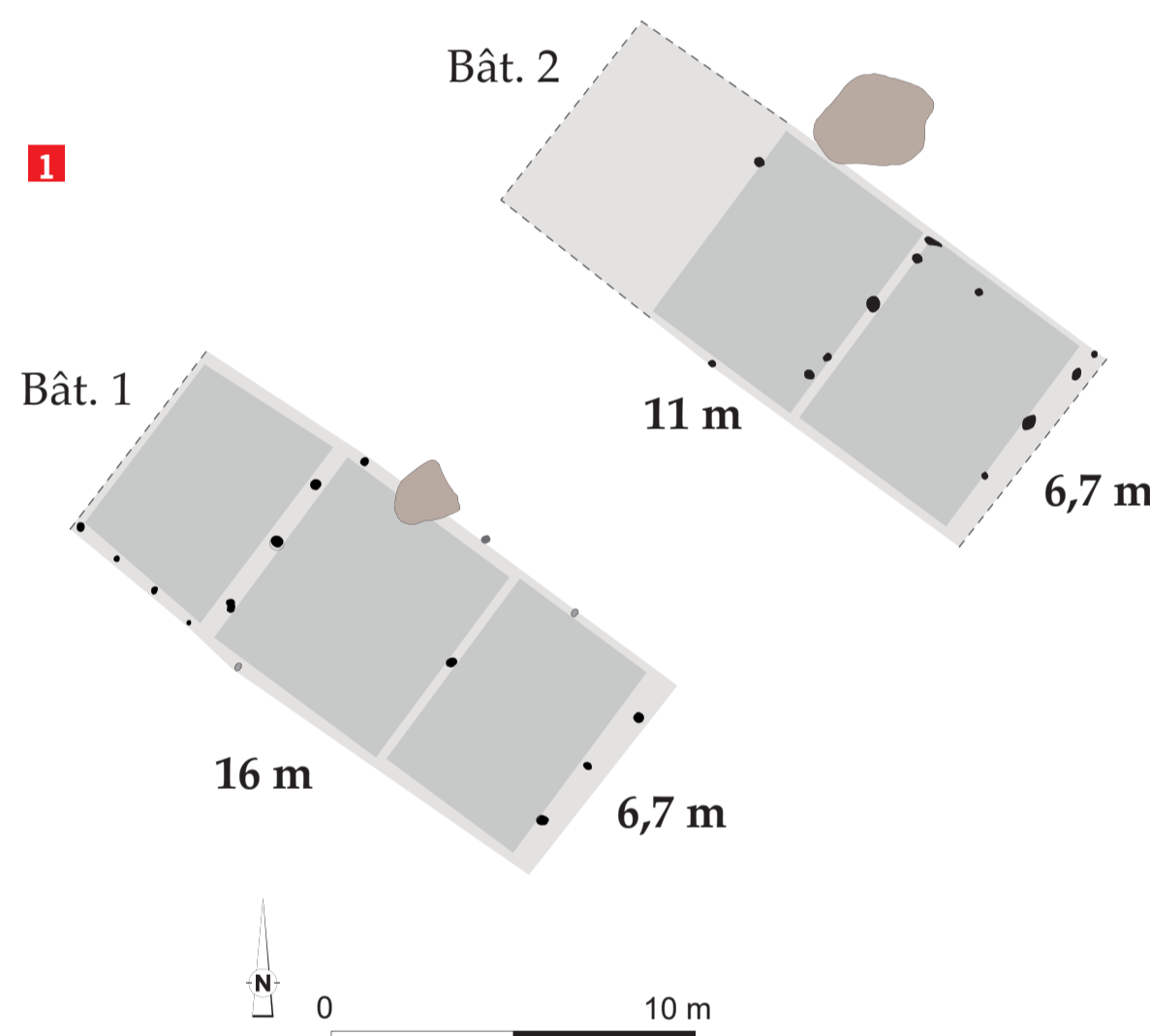
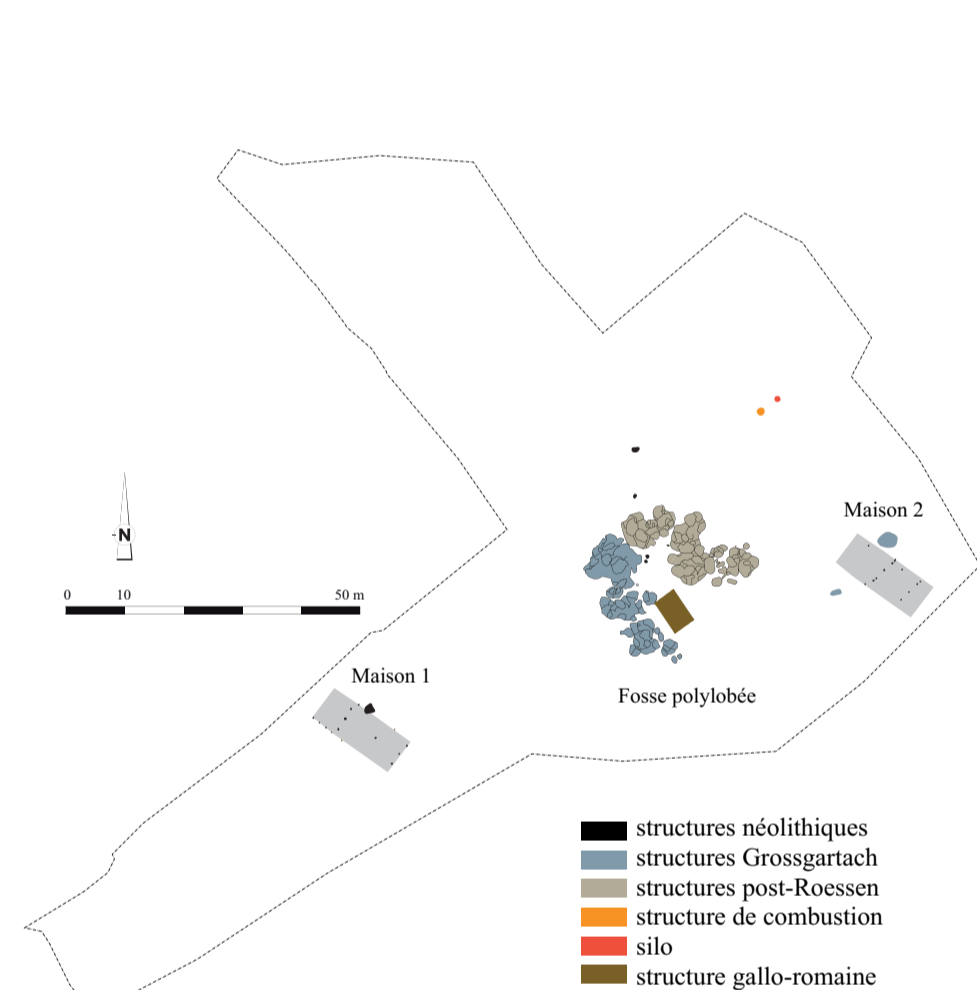


1 Saint-Julien-lès-Metz (57) Plan et détails des bâtiments

Bâtiment pseudo-rectangulaire composé de trois rangées de poteaux et de murs latéraux. Le principe de fondation posée sur des tierces espacées de 5 m en moyenne bordées de parois non porteuses, montre un héritage des habitats rubanés :

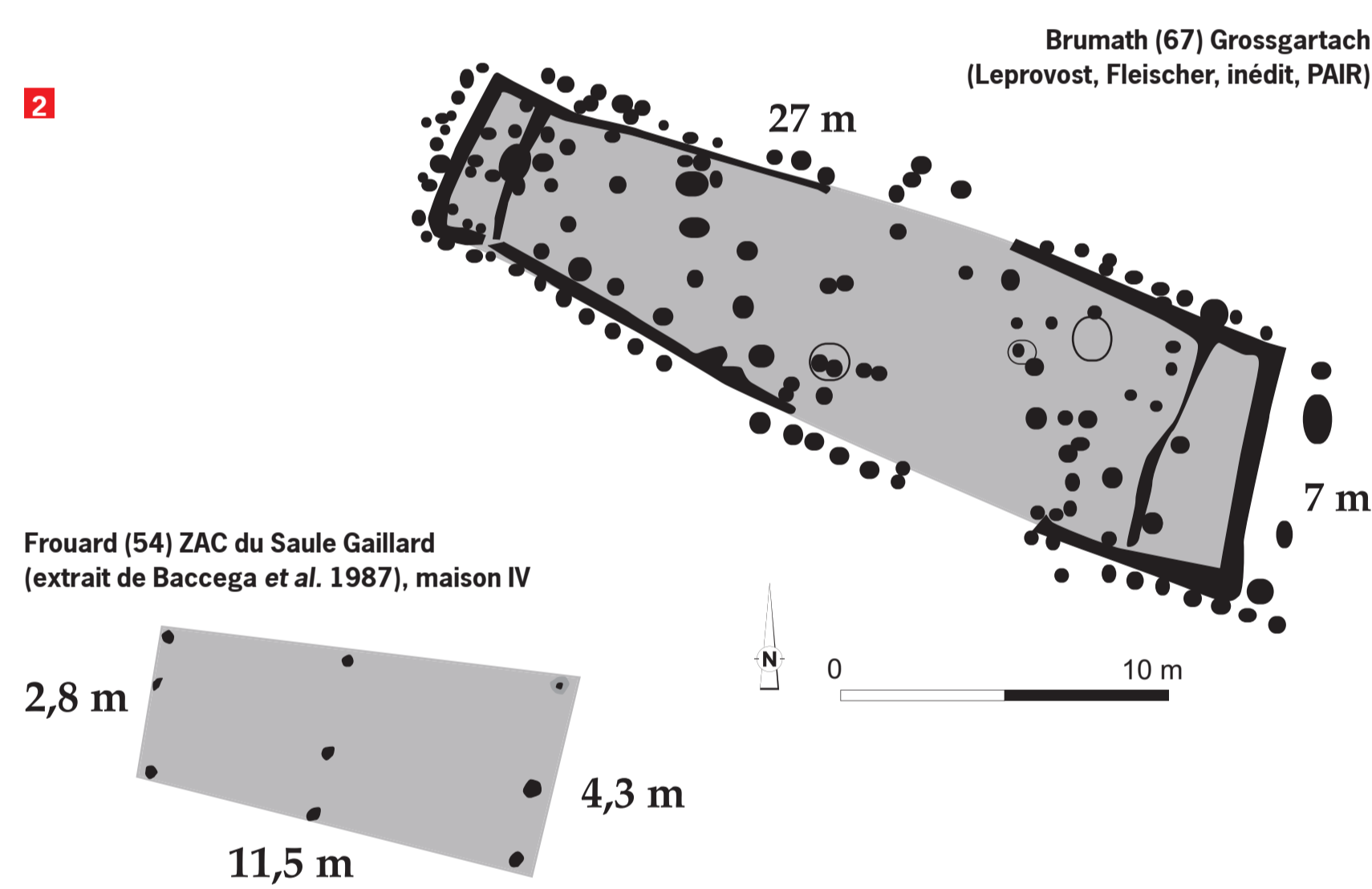
- le plan avec partition soulignée par une démarcation transversale de deux tierces de poteaux,
- l'orientation ouest-nord-ouest. Une céramique découverte dans la fosse de la paroi nord de la maison 2 ainsi qu'une lame à retouche oblique d'un poteau de tierce de la maison 1 sont attribuables au Grossgartach.

© T. Le Saint-Quinio, J. Dolata, V. Brunet, Inrap.



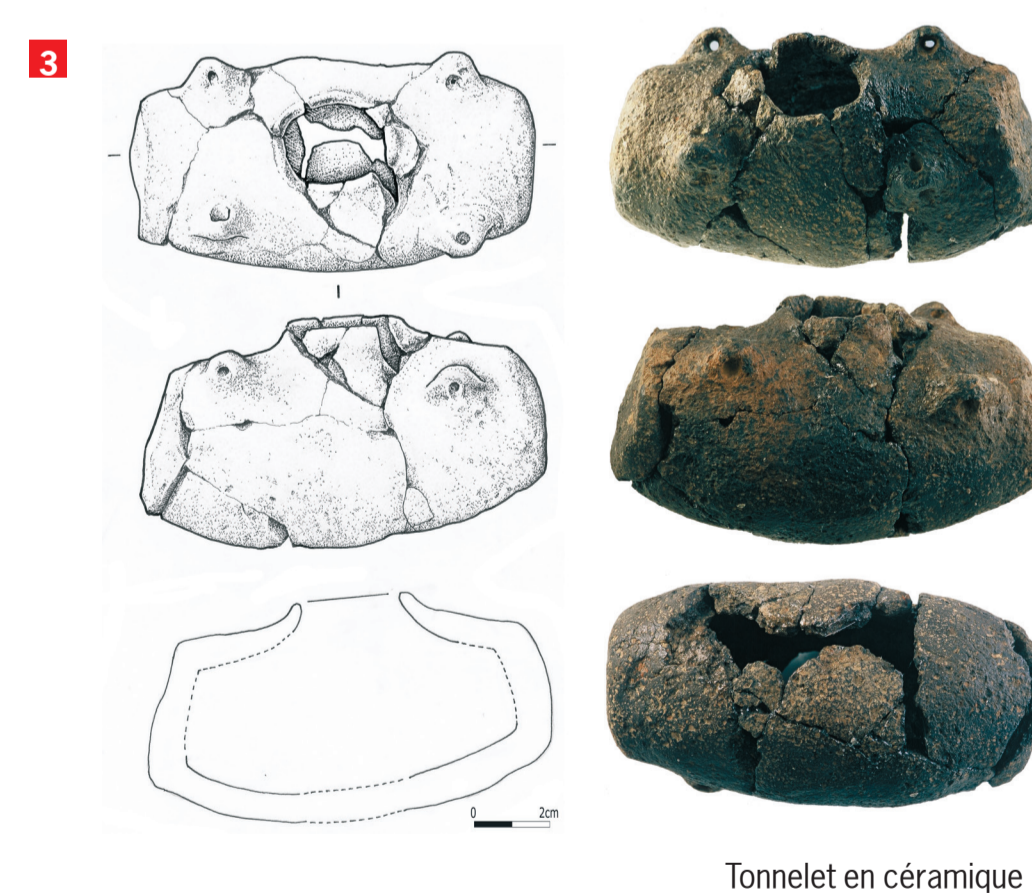
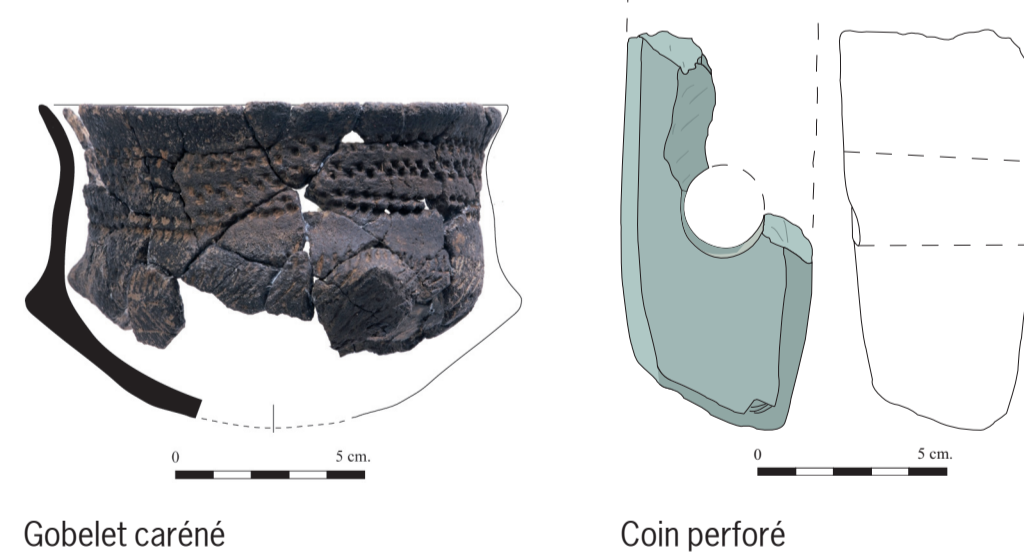
2 Les plans du Néolithique moyen en Lorraine et en Alsace

Les comparaisons sont limitées, les sites ayant conservé des plans de bâtiments restent rares. Seul l'édifice découvert à Frouard (54) affiche un plan assez proche (BACCEGA et al. 1987 ; fig. 5). À Marly (57), un bâtiment rectangulaire sur poteaux daté par radiocarbone du Néolithique moyen n'a pas de similitude (MAIRE et al. 2012). À Laquenexy (57) seule une tierce a été identifiée, l'ensemble pourrait être attribué à la fin du Néolithique moyen (MAIRE et al. 2013). En Alsace, à Brumath (57) sept plans de maisons dont une complète de 23 m de long appartiennent à la culture Grossgartach. Ils sont construits sur poteaux et/ou sablières basses avec cloisonnements internes, ils ne présentent aucune similitude avec Saint-Julien-lès-Metz (LEPROVOST, FLEISCHER, inédit, PAIR)



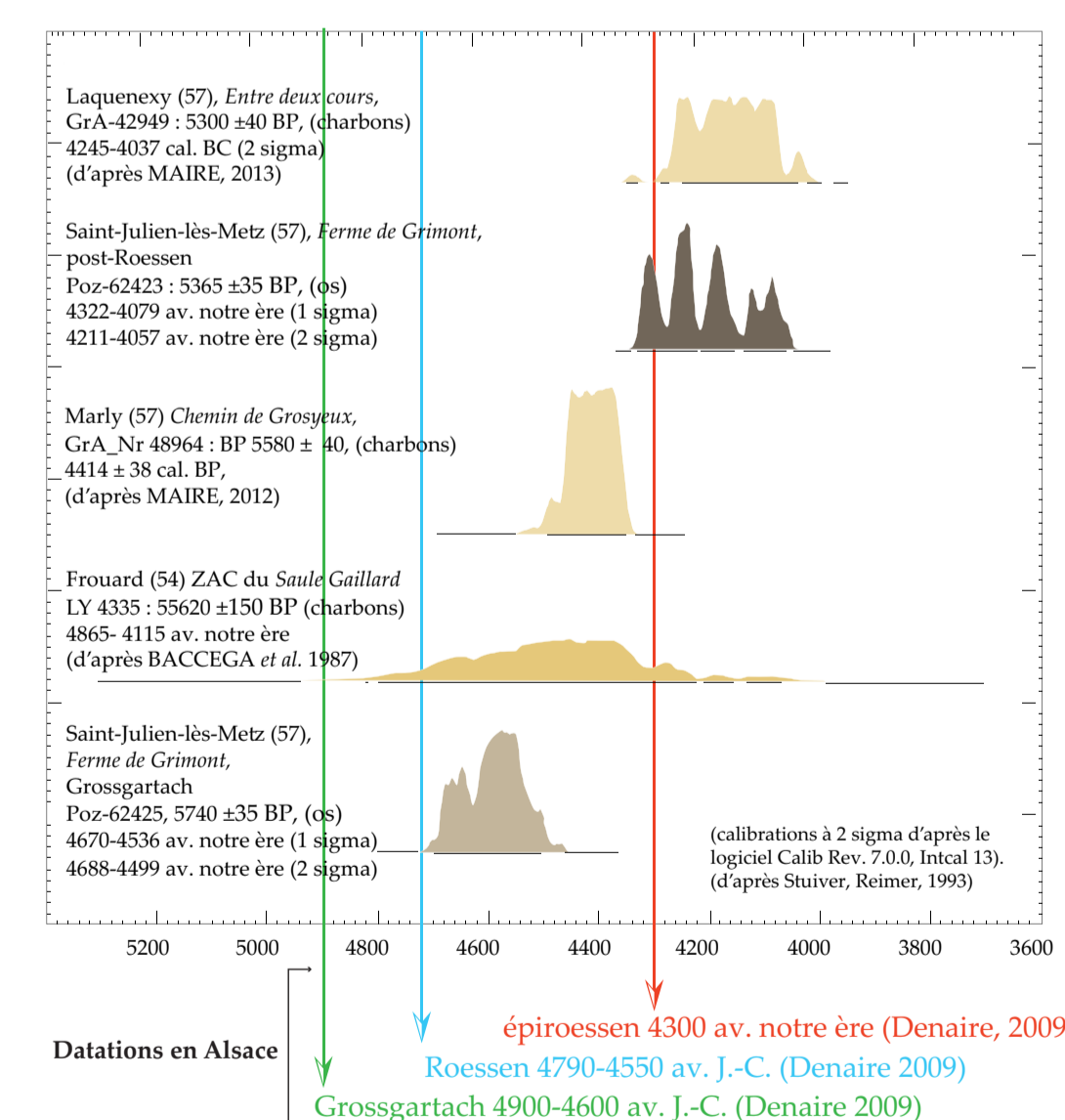
3 Le mobilier funéraire Grossgartach

© S. Baccega, V. Brunet, B. Daux, J. Dolata, Inrap.



Datations des sites lorrains

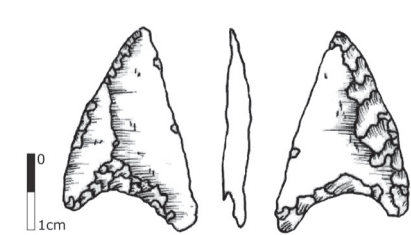
Une synthèse régionale réalisée à partir du mobilier céramique propose un essai de périodisation du Néolithique de la moyenne Moselle française durant le V^e millénaire (terminologie allemande ; BLOUET et al. 2007). Les résultats montrent qu'au Rubané terminal succéderait le Grossgartach récent en Lorraine. On perçoit un héritage rubané dans les maisons de Saint-Julien-lès-Metz. Le Grossgartach lorrain serait donc plus tardif par rapport à l'Alsace. Le mobilier céramique de Saint-Julien-lès-Metz et les dates radiocarbones sont très récents pour l'Alsace, ce qui en effet semble indiquer un écart chronologique entre les deux régions.



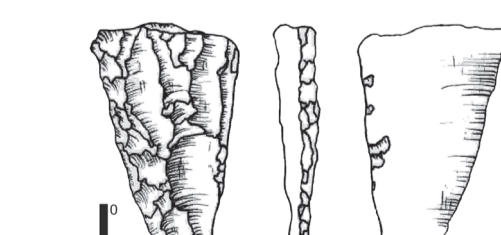
4 Le mobilier domestique Grossgartach



Forme non décorée : vase à embouchure évasée



Armature percant dissymétrique à base concave trouvée dans la fosse polylobée



Lame à retouche oblique provenant du Bât. 2 d'un poteau de tierce

Bibliographie

- BACCEGA S., 1987, Frouard (Meurthe-et-Moselle) ZAC du Saule Gaillard, Rapport de fouille. Direction des Circonscriptions des Antiquités historiques et préhistoriques de Lorraine. Rapport de fouilles, Metz, 7 p., 6 fig.
- BLOUET V., BOUR J.-Y., GANARD V., KLAG T., LAFFITE J.-D., PETITDIDIER M.-P., THOMASHAUSEN L., VANMCKERKERKE J., 2007, Le Néolithique moyen de la Moyenne Moselle française in : Relations interrégionales au Néolithique entre Bassin parisien et Bassin rhénan. Actes du 26e colloque interrégional sur le Néolithique, Luxembourg, 8 et 9 novembre 2003. Archaeologia Mosellana, 7, p. 319-341.
- BRKOJEVITSCH G., ASSELIN G., CORSIEZ A., de LIL A., JOUANIN G., MAIRE E., MOREL A., NAJ S., TRAPP J., 2010, Laquenexy, «entre deux cours», tranche 4. Évolution d'un site rural dans la vallée de la Nied française du Néolithique moyen jusqu'à nos jours. Occupations néolithique moyen, bronze final, gallo-romaine, carolingienne et moderne. Rapport final d'opération. Fouille archéologique. Pôle Archéologie Préventive, Metz Métropole. Janvier 2010. 2 vol. 357 p.
- BRUNET V., AUXIETTE G., BACCEGA S., BRUNET P., DAUX B., DOLATA J., GALLAND S., Le SAINT-QUINIO T., PROUTEAU R., 2006, Saint-Julien-lès-Metz - Ferme de Grimont - Moselle. Site d'habitat Grossgartach et épi-Roëssen. Document final de synthèse. Fouille de sauvetage urgent 24 juin/7 août. Service Régional de Lorraine, Metz, 134 p., 69 fig.
- COUDART A., 1998, Architecture et société néolithique : l'unité et la variance de la maison danubienne. Documents d'Archéologie Française. Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 242 p., ill. (DAF : 67).
- DENAIRE A., 2009, Le Néolithique moyen du sud de la plaine du Rhin supérieur et du nord de la Franche-Comté. Les cultures de Hinkelstein, Grossgartach et Roëssen au travers de leur production céramique. Monographie d'Archéologie du Grand Est, Strasbourg, 2009, 469 p., et 186 pl.
- JEUNESSE C., 1993, Recherche sur le Néolithique danubien du sud de la plaine du Rhin supérieur et du nord de la Franche-Comté. Thèse de Doctorat. Université des Sciences Humaines Strasbourg II, Institut des Antiquités Nationales. 2 vol.
- LEPROVOST C., 2012, La fouille préventive de la plateforme départementale d'activités de Brumath et environs : découverte du premier village du Néolithique moyen en Alsace. Internéo 9, Journées d'information du 17 novembre 2012, Paris, p. 21 - 23.
- MAIRE E., ASSELIN G., BRKOJEVITSCH G., JOUANIN G., 2013, Une occupation du Post-Roëssen à Laquenexy « Entre deux cours » (Moselle). Bulletin de la Société Préhistorique Française. Découvertes récentes, t. 110, n° 3, juillet-septembre 2013, p. 549-551.
- MAIRE E., ASSELIN G., BONNAIRE E., LEMOINE K., MARQUE S., NATON H.-G., 2012, Marly (57). Une occupation du Néolithique moyen et final - Sur le chemin de Grosyeux - Aire d'accueil des gens du voyage - Rapport de fouille. Pôle Archéologie Préventive de Metz Métropole. Metz Métropole. 162 p.